

Domestiques

Vous avez les deux en annonçant dans les colonnes de Petites Annonces de la "Patrie."

Et Recommandations

La Patrie

La Qualité

Vous avez les deux quand vous annoncez dans les colonnes de Petites Annonces de la "Patrie."

Et la Quantité.

28e ANNEE—No 138—DIX PAGES

MONTREAL, LUNDI, 6 AOUT 1906

LE NUMERO UN CENTIN

TERRIBLE DRAME DE LA MER

Le paquebot italien "Sirio" frappe un récif sur les côtes d'Espagne et coule à pic. Plus de trois cents victimes

HEROISME DE PECHEURS ESPAGNOLS

Détails révoltants sur la sauvagerie dont ont fait preuve les émigrants italiens et espagnols, pour s'emparer des chaloupes de sauvetage

UN EVEQUE ECHAPPE A LA MORT. UN EVEQUE ET UN BENEDICTIN SUCCOMBENT

CARTAGENA (Espagne), 6. — Un terrible sinistre maritime s'est produit samedi soir au large du cap Palos. Le paquebot italien "Sirio", venant de Gênes, allant à Cadix, Barcelone, Montevideo et Buenos Ayres, ayant à bord 500 passagers environ, a fait naufrage au large de l'île d'Hormigas.

Trois cents émigrants, la plupart Italiens et Espagnols, ont péri. Le commandant du navire s'est suicidé. Le reste des passagers, d'équipage et les officiers ont pu quitter le navire dans les canots de sauvetage ou au moyen des embarcations qui, du rivage, sont venues à leurs secours.

Un certain nombre de pêcheurs qui s'étaient portés au secours des passagers du navire en perdition se sont noyés.

Le "Sirio" est parti de Gênes le 2 août. Tous les papiers du navire ont été perdus. Il est encore impossible de fixer le nombre des morts. Les neuf dixièmes des passagers étaient Italiens, les autres étaient Espagnols.

Les habitants du village du cap Palos ont fait preuve d'une charité au-dessus de tout éloge. Ils se dépouillèrent de leurs vêtements pour les donner aux naufragés.

Trente naufragés ont atterri à l'île d'Hormigas.

Ce sont des pêcheurs qui ont apporté la nouvelle du sinistre à Cartagena.

une importante somme d'argent et tous ses bagages.

Le gouvernement espagnol a fait annoncer que tous les moyens possibles seront pris en vue de porter secours aux survivants.

DES BRUTES FURIEUSES

LONDRES, 6. — Le correspondant machiniste du "Daily Telegraph", décrit le naufrage du "Sirio" comme l'un des plus terribles qui se soient produits en ce siècle. Les émigrants italiens sans égard pour les femmes et les enfants se frayèrent à coups de couteau un passage et s'emparèrent des ceintures de sauvetage et des embarcations. Les émigrants attachèrent les officiers et les matelots à coups de couteau, ils en tuèrent plusieurs.

Quand le capitaine vit que son navire était perdu et que les émigrants s'emparaient des embarcations de sauvetage et poignardaient les matelots, les femmes et les enfants, il se brüla la cervelle d'un coup de revolver.

Les officiers perdirent alors la tête et il n'y eut personne pour diriger les opérations de sauvetage.

Les émigrants se rendirent maîtres du navire, ils empêchèrent les officiers de faire descendre d'abord, dans les embarcations, les femmes et les enfants.

HORRIBLES DETAILS

Une bande d'émigrants s'approchèrent d'une embarcation pleine de femmes et d'enfants qu'on allait descendre à la mer. Ils en tuèrent plusieurs à coups de couteau et prirent leurs places. Une autre bande d'émigrants survint comme on allait descendre le canot et un nouveau combat au couteau s'engagea.

Plusieurs survivants ont reçu des estafilades, d'autres ont des côtes enfoncées. Un certain nombre moururent de leurs blessures.

La cantatrice Iloia Milanès est parmi les noyés.

Cartagena (Espagne), 6. — L'archevêque de Sao Pedro a été sauvé.

Cartagena (Espagne), 6. — Une flotille de bateaux de pêche se trouvait heureusement à une centaine de mètres de l'endroit où le "Sirio" a fait naufrage. Malgré le grand danger ces braves gens n'hésitèrent pas à se porter au secours des naufragés.

DES HEROS

Les patrons de barque Joven Miguel et Vincenta Llaneza se firent particulièrement remarquer par leur bravoure. Le premier réussit à sauver trois cents personnes. Ses hommes voulaient s'éloigner craignant de voir leur navire sombrer. Le capitaine sortit son revolver et déclara : "Tant que nous pourrions embarquer un naufragé nous ne partirons pas ; le premier qui bouge je lui brûle la cervelle".

Le pont était littéralement bondé de naufragés. Le capitaine dut le forcer à descendre dans la cale, il dut même faire usage de son revolver.

Le second capitaine sauva deux cents personnes et un pauvre pêcheur seul dans sa barque en sauva 12.

Jusqu'ici on a constaté que 385 personnes manquent à l'appel. On espère qu'un certain nombre d'entre elles auront été recueillies par des paquebots allemands et français.

DES HEROS

Les patrons de barque Joven Miguel et Vincenta Llaneza se firent particulièrement remarquer par leur bravoure. Le premier réussit à sauver trois cents personnes. Ses hommes voulaient s'éloigner craignant de voir leur navire sombrer. Le capitaine sortit son revolver et déclara : "Tant que nous pourrions embarquer un naufragé nous ne partirons pas ; le premier qui bouge je lui brûle la cervelle".

Le pont était littéralement bondé de naufragés. Le capitaine dut le forcer à descendre dans la cale, il dut même faire usage de son revolver.

Le second capitaine sauva deux cents personnes et un pauvre pêcheur seul dans sa barque en sauva 12.

Jusqu'ici on a constaté que 385 personnes manquent à l'appel. On espère qu'un certain nombre d'entre elles auront été recueillies par des paquebots allemands et français.

LE CONSUL D'AUTRICHE

s'étant muni d'une ceinture de sauvetage sauta à la mer. Il aperçut, peu après, à quelque distance, une femme et son enfant qui allaient disparaître. Il leur donna sa ceinture et tenta de se rendre à terre à la nage. Il était épuisé quand il fut recueilli par une barque de pêche.

Un moine bénédictin disparut avec le navire comme il était agenouillé sur le pont.

Tous les chauffeurs ont été noyés dans les soutes.

La plupart des survivants renoncèrent à se rendre en Amérique, ils demandèrent à être rapatriés.

Alicante (Espagne), 6. — Le capitaine du paquebot français "Marie-Louise" rapporte qu'il

A ASSISTE AU NAUFRAGE

du "Sirio", son navire se trouvant à une faible distance. Il se rappelle avoir fait observer à son second la route excessivement dangereuse que suivait le "Sirio".

Comme il faisait cette observation, il vit le "Sirio" s'arrêter, puis donner de la bande. Il dirigea alors son navire vers le "Sirio". On entendit les gémissements et les cris de ceux qui se noyaient. Le "Marie-Louise" put mettre une chaloupe à la mer et sauver 25 personnes. Le paquebot, lui-même au moyen d'amarrées sauva 29 personnes qui toutes furent débarquées à l'île d'Hormigas.

L'EVEQUE DE SAN PEDRO EST NOYE

CARTAGENA, 6. — Les rapports (Suite à la 5me page).

POLITIQUE ANGLAISE

La Chambre des Communes et la Chambre des Lords se sont ajournées au 23 octobre

LE BILL DE L'EDUCATION

IL DONNERA LIEU A UNE LUTTE ARDENTE ENTRE LES DEUX CHAMBRES A LA REENTREE.

LONDRES, 6. — Les membres de la Chambre des Communes et les membres de la Chambre des Lords se sont réunis samedi pour expédier les affaires de la session d'été et ajourner le parlement jusqu'au 23 octobre. La séance de la Chambre des Lords a été très courte. Les Seigneurs se sont simplement réunis pour voter les crédits et recevoir communication de l'assentiment du roi aux projets de lois adoptés.

Les députés ont consacré plusieurs heures à la discussion des affaires d'Egypte, d'Afrique-Sud, la motion d'ajournement déposée par M. Campbell-Bannerman a clos la discussion.

Londres, 6. — Le nouveau parlement libéral qui s'est ajourné samedi a accompli une somme énorme de travail et les ministres ont tout lieu d'être satisfaits du nombre de projets de lois adoptés.

La loi sur les habitations ouvrières d'Irlande, réglant la question des terres en Angleterre, a été présentée à la clôture de la session. Ce projet de loi va beaucoup plus loin dans la réforme des terres, que la loi sur les habitations ouvrières d'Irlande. Il a été très combattu par les unionistes.

VERRA LA LUTTE

s'engager entre les Communes et la Chambre des Lords sur la question de l'éducation.

On assure que lord Lansdowne, lord Halsbury et plusieurs autres pairs sont déterminés à faire rejeter le bill par la Haute Assemblée si les Communes refusent d'accepter les amendements proposés par la Chambre des Lords.

La grosse majorité du ministère n'a pas fait preuve de grande cohésion au cours de la session. Elle fut plusieurs fois très réduite par la défection du groupe socialiste-ouvrier. Le grand nombre de groupes qui constituent la majorité ministérielle peut à un moment devenir un danger sérieux.

SUICIDE

Un nommé J. Marleau se pend à The Brook.

HAWKESBURY, Ont., 6. — Samedi dernier, vers midi, un nommé Joseph Marleau, de The Brook, s'est pendu dans sa chambre à l'aide d'une corde qu'il avait faite en tordant un morceau de tulle.

Marleau était marié et âgé de 37 ans.

COLONIE FRANCAISE

Les membres de la colonie française de Montréal sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir, lundi, à 8 heures, 35 rue Dabou, à l'occasion de la visite des bâtiments de guerre français dans les eaux du Saint-Laurent.

LA GREVE GENERALE

Ellen'aura pas d'effet sérieux — Désunion parmi les chefs révolutionnaires

L'ARMEE

CE QUE PEUVENT LES OFFICIERS ET LA MESURE DE LEUR FIDELITE AU CZAR—LA JACQUERIE.

SAINT-PETERSBOURG, 6. — La grève générale qui affecte 70,000 hommes à Pétersbourg n'a pas pris une grande envergure en province et l'opinion publique lui est hostile.

Le manque d'union entre les leaders du prolétariat sera probablement la cause de l'insuccès du mouvement actuel.

Les employés des chemins de fer de qui dépend en grande partie le succès du mouvement n'ont pas abandonné le travail. Ils semblent craindre les sanctions très sérieuses de la nouvelle loi contre les grèves politiques.

Le conseil du travail qui s'est réuni secrètement à Térioki a siégé très tard.

LA NUIT DERNIERE

Le comité a décidé de faire sauter les ponts si les employés des chemins de fer refusent de faire grève.

Des délégués des groupes révolutionnaires de Moscou, Kieff, Riga, Odessa et des principaux centres industriels de province assistaient à la réunion.

UNE LETTRE SIGNIFICATIVE

St. Pétersbourg, 6. — Le général Grodekof, représentant de Karkoff et vice-président de la Douma, a adressé à certains sous-officiers du sud de la Russie la remarquable lettre suivante :

"L'heure approche où le gouvernement se rendra compte que l'armée n'est plus la même depuis la guerre avec le Japon ; nous savons maintenant pour qui nous supportons toutes les misères et l'ignorance dans laquelle nous sommes plongés."

Que les ministres de la guerre, de la marine, et de l'intérieur sachent que le soldat fait partie de la nation, dont nous partageons la

LES REGATES DE BOUCHERVILLE

Des centaines et des centaines de Montréalais sont allés, samedi, assister aux courses nautiques

LA FÊTE DE NUIT. — UN SPECTACLE FÉRIQUE

Les régates de Boucherville ont remporté samedi après-midi, tout le succès légitimement dû aux efforts et à l'esprit d'initiative des organisateurs.

Magnifique sous tous les rapports, cette démonstration fait le plus grand honneur au village de Boucherville, sans contredit l'un des plus beaux et des plus amusants coins de verdure

ner cours à la fête, trois heures seulement avant le départ du premier canot.

Les vapeurs "Cornwall" et "Boucherville" amenèrent des centaines d'excursionnistes de Montréal. A trois heures, toute la rive du village de Boucherville, sur une distance de deux milles environ, était couverte de spec-



LES REGATES DE BOUCHERVILLE — Le chaland portant le comité des juges. — (Cliché du photographe de la PATRIE).

re et d'eau qui soit aux environs de Montréal.

Les citoyens de Boucherville jusqu'au dernier, unis à ceux de Montréal qui vont passer la belle saison d'été ont "marché" avec un entrain admirable, si bien qu'on ne saurait dire si ce sont les gens de l'endroit ou les étrangers qui se sont montrés les plus véritables sportsmen.

Un grand et chaud soleil irradiait sur Boucherville même, sur le fleuve et sur les îles d'en face, rendant plus claires les toilettes des dames, plus verte la verdure et si étincelant le fleuve qu'on eût dit qu'il roulait dans ses flots tous les diamants de l'univers.

Les courses de canots eurent lieu sur une distance de 4 arpents, du

quai du gouvernement à celui de la compagnie Richelieu. Pour les juges, on avait construit un vaste étalad, magnifiquement décoré aux couleurs françaises. Ce chaland, amarré au milieu du fleuve, en face du quai de la compagnie Richelieu, était le centre de toute une armada de canots de toutes sortes, d'esquifs, de yachts à gazoline, etc.

Quoiqu'on eût craint, jusqu'à l'heure du midi, que les régates n'eussent pas lieu, à 2 heures et 30 tout était prêt et les courses commencèrent.

Jusqu'à six heures, en face de Boucherville, le fleuve ne cessa de présenter le plus merveilleux spectacle. Des le coup de pistolet réglementaire, accompagné d'un panache de nuages bleus courait au ras de l'eau, les canots s'élançaient et de loin, à les voir venir, faisant jaillir l'eau de leurs coups répétés, on eût dit des oiseaux aquatiques prenant leurs ébats.

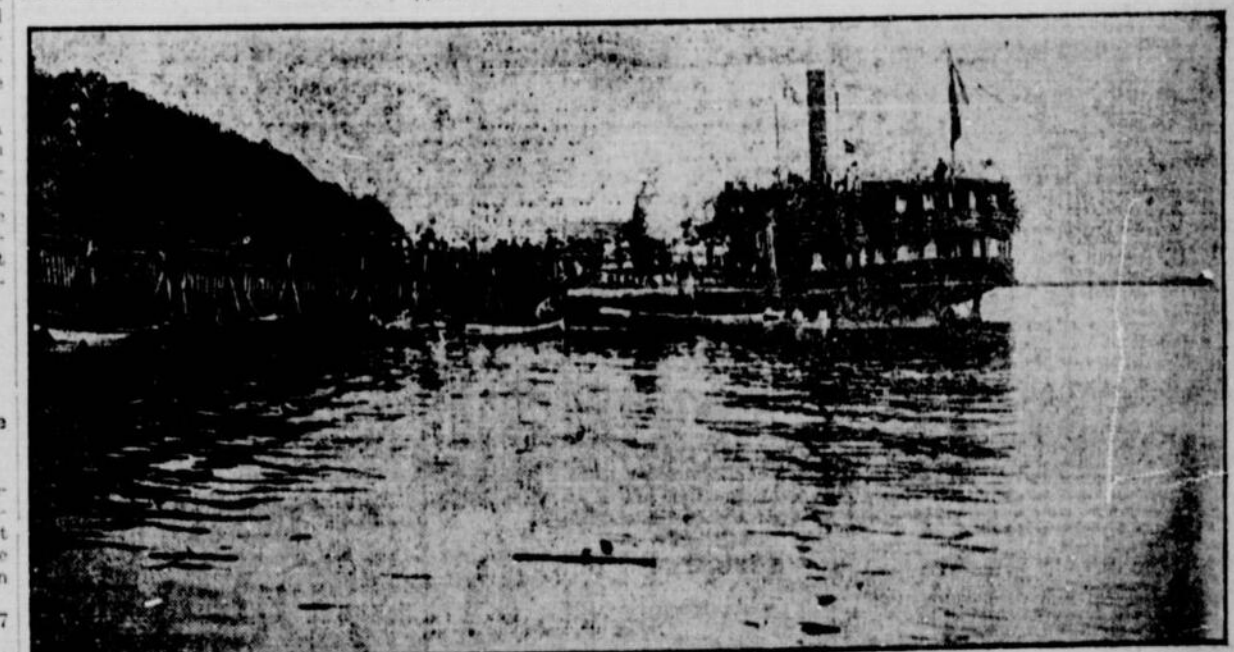
L'honorable M. J. I. Tarte, président du comité des juges, composé de MM. L. E. Geoffroy, Alphonse Archambault, C. Barvais, J. B. Gratot, P. Mailhot, Magloire Desjardins, Napoléon Sicotte, Dr. Bonner, A. Gosselin, Jules Tremblay et Gilbert LaRue de la PATRIE.

Les starters étaient MM. Arthur Valland et Auguste Bertrand et le comité des régates se composait de MM. Armand Lalonde, président, et René Larocque, secrétaire.

Tout les courses les plus intéressantes, il faut compter celles ouvertes aux dames, aux enfants de neuf ans, à tous les citoyens de Boucherville et enfin la course de yachts à gazoline.

Il faut dire, à la louange des dames et des jeunes filles qu'elles rivalisent d'adresse, de sang-froid et même de force (adieu, sexe faible!) avec les messieurs. Ouf, les dames de Boucherville, sportives dans toute l'acceptation du mot, canotières émérites, faisaient plier la

(Suite à la 3me page)



LES REGATES DE BOUCHERVILLE — Le vapeur "Boucherville" amène des milliers de promeneurs. — (Cliché du photographe de la PATRIE).

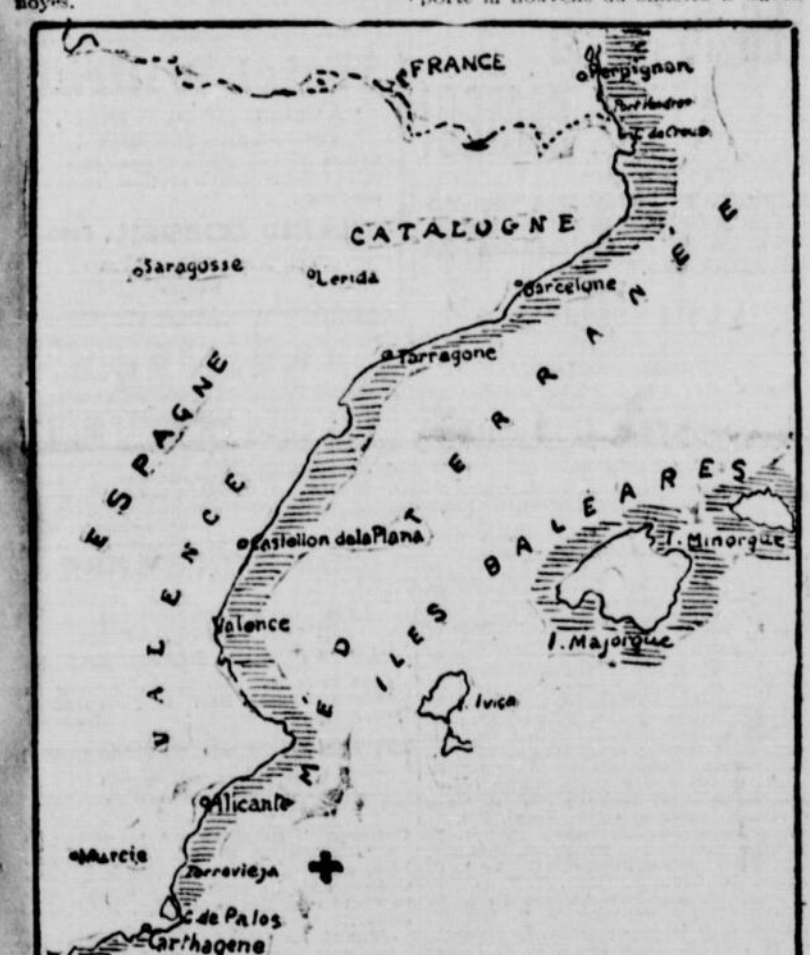
La température était magnifique. Jusqu'à midi, néanmoins, on fut incertain si les régates auraient lieu, à cause du ciel noyé d'orages pendant toute la matinée, mais ensuite le soleil, se dégageant des nuages, éclaira, comme lui seul peut le faire, Boucherville et les environs ; et les organisateurs décidèrent alors de donner

tristesse et les joies ; il sera préférable que nul officier ne nous donne l'ordre de tirer sur nos propres familles".

(Suite à la 3me page)



LES REGATES DE BOUCHERVILLE — Fête de nuit, illumination du village, feu d'artifice. — (Cliché d'un artiste de la PATRIE).



LE SINISTRE DU "SIRIO" — La croix indique l'endroit où a eu lieu le naufrage.

Les naufragés ont pu atterrir au cap Palos dans un dénuement complet. Le "Sirio" a donné sur un récif connu des marins sous le nom de

"BAJOS HORMIGAS".

Le navire sombra en quelques instants. La poutre disparut la première. L'île Hormigas est à deux milles et demi du cap Palos.

Le "Sirio" était la propriété de la Navigazione Italiana de Gênes.

Avant de se suicider, le capitaine a déclaré qu'il avait 615 passagers à son bord et que son équipage se composait de 127 hommes.

Le "Sirio" avait 615 passagers au départ de Gênes, mais il avait pris un certain nombre d'émigrants à Barcelone, où le bateau fit relâche quelques heures avant le sinistre.

Le naufrage a eu lieu samedi à cinq heures de l'après-midi. Le navire passait dans les parages difficiles, au large de l'île Hormigas, de Bajos Hormigas est une continuation menaçante à la navigation.

Le navire commença à donner de la bande immédiatement après avoir heurté l'écueil.

Une panique terrible se produisit un moment après que la choc se fut produit.

Les pêcheurs de la côte tentèrent l'impossible pour porter secours aux naufragés, ils réussirent à en transporter un grand nombre. La plupart des officiers et presque tous les matelots sont parmi les sauvés.

Les survivants ont été établis dans un campement provisoire dans le square du village au Cap Palos.

DES SCENES DECHIRANTES

se sont produites : des mères réclamaient leurs enfants. Une mère qui a perdu ses trois enfants dans le naufrage est devenue folle.

Le médecin du bord croyait avoir perdu sa femme et ses enfants, mais ils furent ramenés à terre par une barque de pêcheurs ; le docteur s'évanouit de joie.

Une seule barque de pêcheurs ramena 24 passagers en une fois.

Les survivants sont dans un état déplorable. Ils ont tout perdu, ils sont sans vêtements et sans argent.

Les autorités de Cartagena ont envoyé sur les lieux un remorqueur avec des provisions et du matériel de secours. Les tentes d'un cirque sont utilisées pour loger les malheureux.

SAUVEURS NOYES

Une tristesse est ajoutée à la tris-



OU SALERETUS EST LE MEILLEUR

E. W. GILLET COMPANY LIMITED
LONDON, ENG. TORONTO, ONT. CHICAGO, ILL.

COMMERCE D'EXPORTATION

Statistique comparée de 1905 et de 1906.

Depuis l'ouverture de la navigation jusqu'au 1er août, le volume des exportations du Canada à l'étranger, par le port de Montréal, dépasse de beaucoup celui de l'année dernière.

L'exportation des céréales représente une augmentation de 3,100,000 tonnes comparée à celle de la période correspondante de l'année dernière.

L'exportation de la graine de lin, qui avait été nulle l'année dernière, a été jusqu'à présent de 314,000 minots.

Il est bon de rappeler que cette graine de lin est un produit américain qui s'en va en Europe par la route du St-Laurent.

On constate avec plaisir une augmentation considérable dans les chiffres d'exportation du fromage. Durant les mois de mai, juin et juillet, il s'est exporté en Angleterre 225,000 boîtes de fromage contre 687,000 boîtes durant la même période de l'année dernière.

L'exportation de la farine et celle du foin accusent une forte augmentation.

On peut en dire autant du commerce de bestiaux, dont l'augmentation indique clairement que la grande-Bretagne apprécie de mieux en mieux le bétail canadien.

Voici le tableau des exportations du port de Montréal, depuis le 1er mai jusqu'au 1er août, tel qu'il est préparé par le Board of Trade :

1905	1906
Blé, ... 5,796,000 min.	2,609,000
Mais, ... 1,615,000 min.	2,887,000
Avoine, ... 997,000 min.	1,223,000
Orge, ... 368,000 min.	509,000
Foin, ... 25,000 min.	42,000
Farrazine, ... 42,000 min.	42,000
Graine de lin, ... 314,000 min.	127,000
Farine, ... 1,670 boîtes	1,230
Beurre, ... 127,000 paquets	178,000
Fromage, ... 829,000 paquets	687,000
Faindoux, ... 122,000 paquets	147,000
Vandres, ... 88,000 paquets	95,000
Foin, ... 216,000 balles	124,000
Bestiaux, ... 47,760 têtes	37,149

Certainement il y a une bien belle fortune, mais une bien belle réputation. — Mon cher, ne lui reprochez pas sa réputation, c'est la seule chose qu'il n'ait pas volée.

Entre milliardaires : — Tu sais, X vient de mourir ; il a laissé quarante millions à ses héritiers.

— Tiens, ce pauvre homme, le travail n'est pas à son aise.

Vous pouvez dire ce que vous voulez au sujet du café, mais un point très important, c'est la manière dont il est préparé. Naturellement, vous ne pouvez obtenir les meilleurs résultats sans le Café Seal Brand de Chase & Sanborn.

COURRIER DE QUEBEC

Départ de Sir Wilfrid et de Sir Rivers-Wilson — Les espérances de Québec — Mort d'un citoyen de Lévis — Quatre enfants baptisés — Projet d'un nouvel embranchement.

Correspondance spéciale à "La Patrie"

QUEBEC, 6. — Sir Wilfrid Laurier est parti samedi à midi pour Antwerp. Sir Charles Rivers-Wilson, Lady Wilson, M. C. M. Hays et les autres personnes distinguées qui les accompagnent sont aussi partis samedi pour la Malbaie, par le bateau de la compagnie Richelieu.

La visite de ces messieurs a fait naître bien des espérances à Québec, surtout en ce qui concerne notre port et son commerce maritime. Et on assure qu'il en résultera autre chose qu'un simple souvenir. Sir Wilfrid a visité les travaux du port, il a passé plusieurs heures sur le Bassin-Louis en compagnie du président du Grand-Tronc et autres personnalités. Il a constaté sans doute combien notre commerce maritime est à l'étroit sur cette partie du port, combien Québec est peu outillé pour offrir au trafic océanique les accommodations et les facilités qu'il requiert. Il n'a pas exprimé d'opinion, publiquement du moins, mais Sir Charles Rivers-Wilson ne s'est pas gêné de le déclarer hautement : Québec et même Montréal ne sont pas suffisamment outillés pour satisfaire au commerce maritime.

Tout Québec, et particulièrement nos hommes d'affaires, espèrent donc que les intérêts politiques, les intérêts de parti, dans le mot, ne seront pas les seuls à bénéficier de la visite et de la tournée d'inspection de ces grands personnages, mais que les intérêts commerciaux de la route du St-Laurent auront aussi leur part de faveurs.

— Les membres de la commission du Transcontinental, l'hon. S. N. Parnis et MM. Young et Reid, sont partis samedi pour aller visiter la région du Lac St-Jean.

— L'hon. M. Turgeon est parti samedi après-midi pour la Malbaie. Il sera de retour demain.

— L'hon. M. Gouin est allé passer le dimanche chez ses frères, MM. les abbés Gouin, à St-Henri de Lévis.

— M. et Mme James Kennedy et leurs deux enfants et M. J. N. Conroy de Montréal, sont partis samedi pour la Grosse Ile et le comté de Bellechasse où ils passeront quelques semaines.

— LE CIRQUE Barnum Bailey a fait des recettes énormes à Québec. Aux deux représentations ses tentes étaient bondées de spectateurs.

— La représentation de l'après-midi, à la foule était si grande, malgré le temps pluvieux, qu'il n'y a pas eu de place pour tout le monde. Des centaines de personnes sont restées à la porte et ont dû attendre la représentation du soir pour satisfaire leur curiosité.

— FEU M. GELLY. — Lévis vient de perdre un citoyen bien connu et très estimé en la personne de M. Gelfroy Gelly, armateur.

M. Gelly est décédé samedi matin à l'âge de 65 ans, après une courte maladie. Il était le père de M. Emile Gelly, avocat, de M. l'abbé Thomas Gelly, du lieutenant Aurèle Gelly, de M. Gelfroy et George Gelly et de Mme Etienne Samson.

— Il est question d'ajourner au 1er mars 1907, au lieu du 1er septembre prochain, la mise en vigueur du règlement de la loi sur le divorce.

Apollinaris

"LA REINE DES EAUX DE TABLE"

Jouit d'une Estime et d'une Popularité qui va CONTINUÉMENT et RÉGULIÈREMENT en AUGMENTANT et le MONDE CIVILISÉ TOUT ENTIER l'accepte maintenant comme possédant toutes les propriétés d'une EAU de TABLE IDÉALE et PARFAITE.

glement civique décrétant la fermeture des buvettes à 7 heures le samedi soir. A la dernière séance du conseil-de-ville, M. l'échevin Létourneau a donné un avis de motion à cet effet.

QUADRUPLE BAPTEME. — Hier après-midi quatre enfants de la famille Desrochers, âgés respectivement de 4, 6, 9 et 9 ans, ont été baptisés par M. le curé L. Dion, à l'église St-Adolphe.

Cette famille qui est récemment arrivée des Etats-Unis, se compose de dix personnes. Elle était domiciliée dans une région où le missionnaire n'avait pas encore pénétré, de sorte que les quatre derniers enfants n'avaient pu être baptisés.

— Au nombre des délégations que Sir Wilfrid a reçues pendant son séjour à Québec, il y en avait une composée de M. Delisle, député de Portneuf, M. Delage, député provincial du comté de Québec, et de M. Conway, entrepreneur, qui lui a demandé une subvention pour la construction d'un embranchement du Lac St-Jean, de St-Gabriel à la Rivière aux Pins. Cet embranchement aurait une longueur de 15 milles. Sir Wilfrid s'est montré très favorable à l'entreprise.

— Un garçon de 9 ans, fils de M. Benjamin Gingras, de St-Roch, a été tué par un cheval qu'il rentrait et a eu la jambe droite fracturée.

CANTONS DE L'EST

Soixante ans de mariage — M. Pascal Dufault — Le nouveau palais de justice — Au Monument National — Voleurs de chevaux.

Correspondance spéciale à "La Patrie"

SHERBROOKE, 6. — M. et Mme François L'apineau, de Magog, célébraient la semaine dernière, leur anniversaire de mariage, par une cérémonie religieuse à l'église St-Patrice.

Les vieux jubilaires s'aprouveront à l'Ange Gardien en 1846 et ont été une nombreuse famille, ils habitent Magog depuis 15 ans et ils y sont très estimés. Tous deux sont octogénaires et en parfaite santé.

— M. et Mme Gosselin, de Lévis, est en visite chez son oncle, M. Nazaire Aubin, rue Gillespie. — M. E. Charrier, de Québec, accompagné de son neveu, M. Geo. St-Laurent, est en visite depuis deux semaines chez M. J. P. Royer.

— M. le Dr et Mme Gaudin, sont de retour d'une courte villégiature à la Rivière du Loup.

— M. PAUL DUFALT. — On nous annonce que M. Paul Dufault, sénateur de New-York, sera ici vers le 15 courant et donnera un concert au Monument National, assisté de plusieurs artistes distingués.

— Mme M. O'Brady et ses enfants sont revenus d'une villégiature de 3 semaines à Wotton.

— LE NOUVEAU PALAIS DE JUSTICE. — Une réunion, composée de plusieurs de nos principaux citoyens, a eu lieu, la semaine dernière, à l'Hotel Grand Central en rapport avec l'ouverture du nouveau palais de justice, sous la présidence du Dr P. Pelletier, M. P. P.

— Un comité de citoyens, composé du maire Olivier, du Dr Bachand, président de la Chambre de Commerce; M. T. Stenson, maître des douanes; D. McManamy, H. R. Fraser, S. McLeod, et C. D. White a été formé pour s'occuper des préparatifs de l'ouverture. Il est prévu que le banquet sera offert aux ministres qui seront présents et qu'on sollicitera pour rebaisser l'inauguration du nouveau palais de justice la présence des préfets de comtés et de tous les principaux citoyens du district de St-François. L'inauguration doit avoir lieu pendant la semaine de l'exposition.

— Jeudi, l'hon. M. Allard, ministre des Travaux Publics, a fait une visite officielle du nouveau palais de Justice, accompagné du Dr P. Pelletier, M. P. P., de M. C. W. Cote, l'honorable du district et de M. C. D. White, secrétaire du bureau du district de St-François. Après sa visite

l'hon. M. Allard a dit que le gouvernement fera publier la proclamation d'usage pour annoncer que le palais de justice est prêt pour occupation, et légaliser l'émision des bords dans la nouvelle bâtisse.

— M. et Mme L. S. Bachand, de Woodstock, R. L., sont les hôtes de M. S. J. Caron, père de Mme Bachand.

— On annonce pour le 13 courant le mariage de M. P. A. Simard, de la maison Gendron Denaud & Co, avec Mlle Cassida Roy, fille de M. Clovis Roy, marchand à Windsor Mills. — Mlle Flora Labadie est revenue d'une longue visite à Hartford, Lowell, Haverhill et autres villes de la Nouvelle-Angleterre.

MONUMENT NATIONAL. — Les travaux d'agrandissement et d'amélioration en cours au Monument National avancent rapidement sous la direction de MM. Simoneau et Dion. Les cinq magnifiques allées du jeu de quille seront complétées pour l'exposition. Sherbrooke possèdera l'un des plus jolis jeux de quilles du Canada. La terrasse et le jeu de croquet seront également terminés dans quelques jours.

Les directeurs du Monument National viennent de recevoir par l'entremise du Dr P. Pelletier, M. P. P., un système métrique complet obtenu du gouvernement fédéral.

Les actions souscrites pour assurer la fondation et le maintien du Monument National sont versées avec empressement ; de nouvelles actions ont été souscrites récemment, entre autres par les Drs. Ethier et Darcne, deux nouveaux citoyens de notre ville. Nos compatriotes sont invités à suivre cet exemple.

Les propriétaires des journaux suivants adressent gratuitement leur publication à la salle de lecture publique : "Le Monument National", "Sherbrooke Daily Record", "La Patrie", "Le Canada", "Le Soleil", "Le Progrès de l'Est", "Le Croix", "La Vérité", "Le Presse-Temps", la "Gazette des Tribunaux".

— M. Stanislas Gosselin, ecclésiastique au séminaire, était l'hôte la semaine dernière, de son ami, M. L. J. Jodoin, à Waterloo.

— Mme Bourbonnais, épouse de M. Auguste Bourbonnais, éditeur de l'"Echo des Bois-Francs", est en vacances pour un mois, accompagnée de son fils Macdonald, à la Pointe-aux-Trembles, chez M. Milton Macdonald.

— Deux VOLÉURS DE CHEVAUX ont reçu leur sentence, samedi matin, du magistrat de district, Frank Vign, convaincu du vol d'un cheval chez M. Rufus Lobdell, du canton de Eaton, le 15 juillet dernier, est envoyé au pénitencier pour deux ans.

— Harry Beaudoin est condamné au pénitencier pour cinq ans pour vol d'un cheval appartenant à M. Laroche, du Lac Mégantic, le 26 juillet dernier.

— Mgr PAUL LAROCQUE est parti samedi, pour faire sa visite pastorale à North Hatley, accompagné de Mgr Chénier, et de MM. les abbés H. A. Simard et Chartier.

— Une nouvelle société de construction a été enregistrée au greffe du palais de justice par MM. Verret et Desautels. — M. l'abbé Maltais, au séminaire, est en visite dans sa famille à Chicoutimi.

— Mme Alp. Lapointe, et ses enfants sont partis samedi pour une visite à Granby.

CACHETS DU Dr FRED. DEMERS

Guérissent en 5 minutes maux de tête, migraine, névralgie. Exigez le nom du Dr Fred. Demers, gravé sur chaque cachet, ce sont les seuls vraiment bons. Lma.j.n.o.

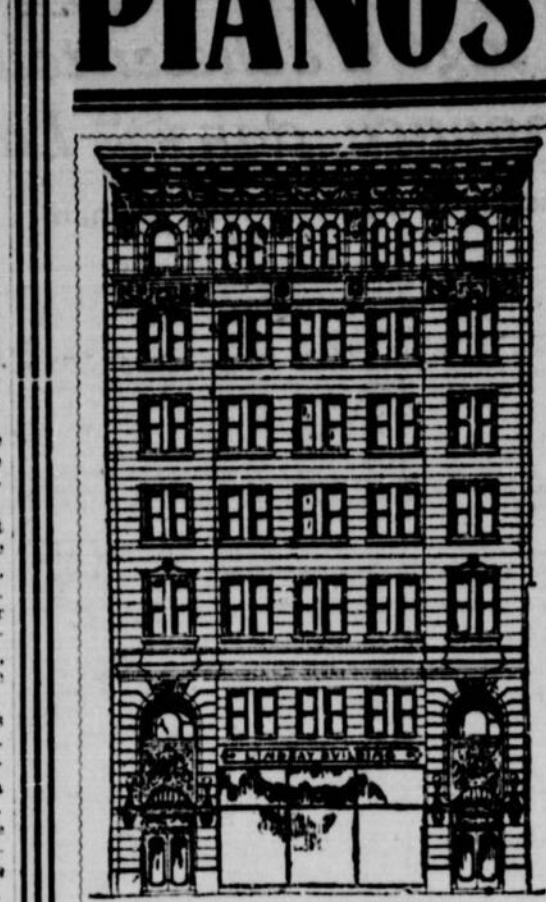
• L'EGYPTE

Recrute à Montréal ses professeurs de droit.

M. S. Clay, avocat, de Montréal, a été nommé professeur de droit au Khedive, au Caire, en Egypte.

C'est la deuxième promotion occupée par un avocat canadien en Egypte. M. S. Archibald, le fils du juge, était établi dans le pays depuis deux ans.

Vente Spéciale à Bon Marché de PIANOS et ORGUES



Voici la vignette du nouvel édifice Lindsay, la plus belle maison de piano du Canada. Bureaux de première classe à louer.

Outre les bons marchés ci-dessus, nous avons quelques magnifiques spécimens de pianos droits Heintzman & Co., avec ornements artistiques, style Mission, à panneaux décorés ; calmes Sherraton ; calmes en marqueterie et calmes Chippendale. Ils sont tous neufs, mais nous ferons des prix et conditions spéciales durant août.

PIANOS CHICKERING

Nous signalons aussi à l'attention le fameux Piano Chickering Quarter Grand, le plus petit, le plus mignon et le plus élégant des pianos à queue, et qui fait en même temps le plus grand honneur à tout musicien. POUR UN SEUL SEULEMENT. Si vous demeurez en dehors de la ville et si vous désirez vous assurer la possession de l'un de ces bijoux de piano, veuillez nous écrire immédiatement.

C. W. LINDSAY, Limited,

512 Rue Ste-Catherine Ouest, 3 portes à l'ouest de la rue Peel.

127-2

COURRIERS POUR L'EUROPE

Les courriers pour l'Angleterre et le continent européen seront formés ces jours et heures suivantes :

Lundi, 6 a.m. avec maille supplémentaire à 6.15 p.m. par le Kaiser Wilhelm der Gross.

Mardi, 9 a.m. avec maille supplémentaire à 6.15 p.m. par la Majestic, de la ligne Hamburg-American.

Mercredi, 9 a.m. par le "Bleucher", de la ligne Hamburg-American.

Mercredi, 9 p.m. par l'Empress of Ireland, de la compagnie du Pacifique Canadien.

Les lettres pourront être déposées jusqu'à l'heure de la fermeture et les colis une demi-heure plus tôt.

LES CONSERVES AMERICAINES

Empoisonnements à l'hôpital Bellevue

NEW-YORK, 6. — On a su hier que vingt infirmières de l'hôpital Bellevue ont été empoisonnées par la ptomaine ; toutes ont dû garder la chambre, quelques-unes le lit.

Huit sont encore très souffrantes, mais leur vie n'est pas en danger. L'empoisonnement a été causé par des conserves de viandes servies au dîner des infirmières mercredi soir.

Le fait a été tenu secret jusqu'ici par la direction de l'hôpital.

LES RIGIDES

PARIS, 6. — On mande de Madrid au "Temps" : On continue toujours à recevoir dans les résidences royales, de nombreuses lettres anonymes menaçantes.

Une d'elles serait ainsi conçue : "Ne crois pas que nous l'avons oublié. Si tu es doutes, compare l'écriture de cette lettre avec celle qui annonçait la bombe de Morales."



Marque Régistree

LA CIE DE DISTILLERIE DE H. CORBY, Limited, Montreal

La Feuille d'Erable

Le CACAO PERFECTION de COWAN

(Etiquette Feuille d'Erable)

est le plus pur et le meilleur qui soit vendu par les meilleurs épiciers.

THE COWAN CO., LTD, TORONTO

108-2 9 16 30 35 6 14 20 27

LA FETE DES BELGES

L'orage d'hier soir, malgré sa violence, n'a fait que retarder de quelques minutes la représentation au Parc Roverside. Les trois mille personnes que les fêtes de bienfaisance de l'Union Belge avaient attirées dans ce populaire lieu d'amusement, n'ont pas regretté leur soirée.

Le programme était superbe. L'enthousiasme à certains moments, allait jusqu'à l'exaspération tant les artistes brillaient par leur habileté et leur talent.

Envoyez 3 Bouchons pris des bouteilles d'un litre de nos Whiskies et vous recevrez une jolie épingle en email.

Pour 8 Bouchons nous vous enverrons un porte-montre en soie avec ornements en email.

ECRIREZ POUR NOTRE LISTE DE PRIME.

LA CIE DE DISTILLERIE DE H. CORBY, Limited, Montreal

108-2 9 16 30 35 6 14 20 27

La FETE DES BELGES

Le programme était superbe. L'enthousiasme à certains moments, allait jusqu'à l'exaspération tant les artistes brillaient par leur habileté et leur talent.

Le programme était superbe. L'enthousiasme à certains moments, allait jusqu'à l'exaspération tant les artistes brillaient par leur habileté et leur talent.

Le programme était superbe. L'enthousiasme à certains moments, allait jusqu'à l'exaspération tant les artistes brillaient par leur habileté et leur talent.

Le programme était superbe. L'enthousiasme à certains moments, allait jusqu'à l'exaspération tant les artistes brillaient par leur habileté et leur talent.

Le programme était superbe. L'enthousiasme à certains moments, allait jusqu'à l'exaspération tant les artistes brillaient par leur habileté et leur talent.

Le programme était superbe. L'enthousiasme à certains moments, allait jusqu'à l'exaspération tant les artistes brillaient par leur habileté et leur talent.

Le programme était superbe. L'enthousiasme à certains moments, allait jusqu'à l'exaspération tant les artistes brillaient par leur habileté et leur talent.

Le programme était superbe. L'enthousiasme à certains moments, allait jusqu'à l'exaspération tant les artistes brillaient par leur habileté et leur talent.

Le programme était superbe. L'enthousiasme à certains moments, allait jusqu'à l'exaspération tant les artistes brillaient par leur habileté et leur talent.

Le programme était superbe. L'enthousiasme à certains moments, allait jusqu'à l'exaspération tant les artistes brillaient par leur habileté et leur talent.

Le programme était superbe. L'enthousiasme à certains moments, allait jusqu'à l'exaspération tant les artistes brillaient par leur habileté et leur talent.

Le programme était superbe. L'enthousiasme à certains moments, allait jusqu'à l'exaspération tant les artistes brillaient par leur habileté et leur talent.

Le programme était superbe. L'enthousiasme à certains moments, allait jusqu'à l'exaspération tant les artistes brillaient par leur habileté et leur talent.

Le programme était superbe. L'enthousiasme à certains moments, allait jusqu'à l'exaspération tant les artistes brillaient par leur habileté et leur talent.

Le programme était superbe. L'enthousiasme à certains moments, allait jusqu'à l'exaspération tant les artistes brillaient par leur habileté et leur talent.

Le programme était superbe. L'enthousiasme à certains moments, allait jusqu'à l'exaspération tant les artistes brillaient par leur habileté et leur talent.

Le programme était superbe. L'enthousiasme à certains moments, allait jusqu'à l'exaspération tant les artistes brillaient par leur habileté et leur talent.

Le programme était superbe. L'enthousiasme à certains moments, allait jusqu'à l'exaspération tant les artistes brillaient par leur habileté et leur talent.

Le programme était superbe. L'enthousiasme à certains moments, allait jusqu'à l'exaspération tant les artistes brillaient par leur habileté et leur talent.

Le programme était superbe. L'enthousiasme à certains moments, allait jusqu'à l'exaspération tant les artistes brillaient par leur habileté et leur talent.

Le programme était superbe. L'enthousiasme à certains moments, allait jusqu'à l'exaspération tant les artistes brillaient par leur habileté et leur talent.

Le programme était superbe. L'enthousiasme à certains moments, allait jusqu'à l'exaspération tant les artistes brillaient par leur habileté et leur talent.

Le programme était superbe. L'enthousiasme à certains moments, allait jusqu'à l'exaspération tant les artistes brillaient par leur habileté et leur talent.

Le programme était superbe. L'enthousiasme à certains moments, allait jusqu'à l'exaspération tant les artistes brillaient par leur habileté et leur talent.

Feuilleton de la PATRIE

LE FILS DU SALTIMBANQUE

Grand Roman Inédit

DEUXIEME PARTIE

CONDAMNE A RIRE !!!

(Suite)

Un vicillard à barbe blanche, à longs cheveux blancs s'avance vers lui tout joyeux, lui prit, lui serra vigoureusement les mains.

— C'était Candolas.

Et Julien le reconnut à peine.

— Ah ! que c'est gentil, d'avoir pu vous voir enfin.

— L'autre ne répondit rien, serra les doigts de l'artiste avec distraction. Il marchait comme un somnambule. Candolas s'aperçut de cette allure extraordinaire.

— Qu'avez-vous donc mon jeune ami ? Je cherche ici, parmi vos invités, une personne.

— Vous vous me direz son nom ?

— Mademoiselle Juliette, fille adoptive de la marquise de Mauldon.

— L'artiste salua plaisamment. — Excusez, cher ami, nous n'avons pas eu de temps. Nous ne tenons pas cet article-là. Adressez-vous faubourg, l'ant-Grain.

— Avez-vous remarqué quelque étrange en ces derniers temps ?

— Vous avez fait tout ému, Julien. Quelle raison avez-vous pour m'adresser de pareilles questions ?

— Une très grave, je vous le jure. — Si grave qu'il me semble que ma vie en dépend. — dit-il d'une voix altérée.

Jean-Jeanne pâlit, mordus au cœur par une jalouse douleur.

— Comment est-elle, la jeune fille dont vous vous occupez, Julien ?

— Elle a les cheveux d'un blond pâle et les yeux bleus, elle est jolie ! Oh ! Jean-Jeanne, si vous saviez comme elle est jolie !

— Si vous me disiez son nom ? murmura la jeune fille.

— Elle n'a pas de nom, elle s'appelle Juliette, comme je m'appelle Julien, et c'est la marquise de Mauldon qui l'a élevée et adoptée.

Jean-Jeanne fit un brusque mouvement de surprise.

— Mais, à ce moment, Julien ne la regardait plus.

— Elle eût parlé, elle eût répondu, lui n'eût point entendu.

Les yeux dilatés, le visage convulsé, les mains en contraction, il se penchait vers un homme qui, sans faire attention

RÉSUMÉ DES RÈGLEMENTS CONCERNANT LES HOMESTEADS DU NORD-OUEST CANADIEN

TOUTE section de nombre pair des Terrains de la Puissance au Manitoba ou dans les Provinces Maritimes, exceptés les lots 8 et 10, non réservés, pourra être prise comme homestead.

La demande d'entrée ou d'inspection doit être faite personnellement au bureau de l'agent local ou du sous-agent.

Une demande d'entrée ou d'inspection faite personnellement à n'importe quel bureau de sous-agent peut être télégraphiée à l'agent local par le sous-agent, aux frais de l'appelant.

qu'à ce que les papiers nécessaires pour compléter la transaction, aient été reçus par l'

Une personne faisant application pour l'inspection, doit posséder les qualifications voulues pour avoir droit à un homestead, et une seule application pour inspection sera reçue.

entre pour un homestead, devra remplir les conditions s'y rapportant de l'une des manières suivantes :

- (1) Au moins un séjour de six mois sur terrain et mise en culture d'icelles chaque année au cours du terme de trois ans.
- (2) Si la père—ou la mère, si le père est décédé—de toute personne qui est eligible pour faire l'entrée d'un homestead d'après la teneur de cet acte, demeure sur une ferme dans le voisinage du terrain en question pendant une période de six mois, les conditions de cet acte comme homestead, avant d'obtenir l'entrée, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINERS DU NORD-OUEST CANADIEN

CHARBON—Les terrains à charbon peuvent être achetés à \$10 l'acre, pour le charbon mou et à \$30 pour l'anthracite. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 250 acres.

Un mineur libre ayant découvert du minerai dans un endroit, peut se choisir un "claim" de 1,500 x 1,500 pieds.

Le prix d'enregistrement d'un claim est \$5.00.

payées, le locateur pourra faire faire l'appréhension de son claim et l'acheter à \$1.00 l'acre après avoir rempli toutes les autres conditions. La patente d'un endroit minier devra pouvoir au paiement d'une royaute de 2 1/2 pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les provinces sont généralement de 100 pieds carrés.

Prix d'entrée, \$5.00, devant être renouvelés tous les ans.

Le locataire devra faire fonctionner un draineur par 5 milles, la première saison.

tée sur la production dès qu'elle excède \$10.00
W. W. CORY,



DES soumissions adressées au sous-secrétaire à l'Immigration, 100, rue Somerset, à Ottawa, et portant sur l'enveloppe: "Soumission pour l'enlèvement de l'épave du steamship "Protector", seront reçues jusqu'au dixième jour d'août 1906, pour l'enlèvement de l'épave du steamer "Protector", actuellement sombré à Ba-

Les personnes qui soumissionnent doivent expliquer la méthode par laquelle elles entendent enlever l'épave et quand elles se proposent de compléter le travail, le contrat devant stipuler l'enlèvement satisfaisant et complet, par des moyens approuvés, au temps indiqué dans la soumission et indiquer aussi les lieux des opérations, enlever

tion, que fois l'enlèvement complet d'une manière satisfaisante, mais par la suite, deviendront la propriété de l'entrepreneur.

L'entrepreneur ne pourra prétendre à aucune compensation, à moins que l'enlèvement ne soit complet d'une manière satisfaisante.

vingt pour cent du montant t
tal de la soumission, le dit chèque d
vant être confisqué si le soumissio
naire refuse d'exécuter le contrat po
enlever l'épave.

Si la soumission n'est pas accept
le chèque sera retourné.

Le département ne s'engage A acc

Les journaux qui inséreront cette
annonce sans y être autorisés par le
Département, ne seront pas payés.

F. GOURDEAU
Député-ministre de
Marine et des Pêcheries
Département de la Marine
et des Pêcheries.

LE ministère des travaux publi
recevra jusqu'à lundi, 27 ao
1966, inclusivement, des soumissio

On peut consulter les plans et des et se procurer des formules de soumission au ministère des travaux publics.

Un chèque égal à dix pour cent (p.e.) du montant de la soumission, l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner le

Les chèques dont on aura accom-
pagné les soumissions qui n'auront
été acceptées seront remis.

Ministère des travaux publics.
Ottawa, 2 août 1906.
N.B.—Le ministre ne reconnaît
aucune note pour la publication de l'a-
ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expres-
sement autorisé cette publication. 18

BANQUE DE MONTREAL

A VIS est par les présentes donné qu'un
VIDENDE DE DEUX ET DEMI PER
CENT sur le Capital-Actions payé de

Les actionnaires de la Banque dans cette ville,
sont convoqués, le et après SAMEDI, le
MIER JOUR DE SEPTEMBRE prochain,
Actionnaires enregistrés le 15 Août.
Par ordre de l'Administration.
E. S. CLOWTON,
Gérant Général

Des Chemises pour Hommes

qui s'ajustent bien sous tous rapports
et qui sont bien confectionnées dans
les moindres détails. : : : : :

R.J. TOOKE, Rues St-Jacques et
Sainte - Catherine.

AU BON MARCHÉ

Quelques-uns des Items à Prix Réduits pour notre Grande Vente du Mois d'Août

Cette semaine sera profitable pour les personnes qui viennent magasiner ici. Dans tous les rayons, de superbes occasions seront à leur disposition.

Les coupons de toutes sortes seront aussi mis en évidence; ils seront marqués à des prix de nature à les écouler rapidement et contribueront à achalandier nos ventes spéciales du mois d'août.

800 vgs. Galatea pour robes et habits d'enfants, dessein et couleurs variés, qualités de 15c et 18c, réduites à...	12c
Costumes en duck, en toile ou chambré, dans toutes les principales nuances, prix régulier, \$5.00 et \$6.00, réduits à...	\$3.39
Robes en toile rayée, bleu marine et blanc, pour garçons, qualité de \$1.15, à...	79c
Mousseline suisse blanche, rayée de fantaisie, pour robes et matins, qualités de 30c, 35c et 40c, pour...	12c
Linon blanc avec pois de soie verte pour robes légères, qualités de 35c pour...	12c
Sets de collerette et poignets en gaze blanche, crème, quatre patrons différents, qualités ordinaires de 60c et 75c à...	35c

LETENDRE, FILS & CIE., 567 Ste-Catherine Est. Entre Amherst et Wolfe, MONTREAL



Toronto,

6. — Beau
et plus frais
demain.

Les chiffres de la température nous sont fournis par HEARN & HARRISON, 1640 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui Maximum	60
Même date l'an dernier	79
Aujourd'hui Minimum	45
Même date l'an dernier	25

NOTES DE LA TEMPERATURE
Le temps est pluvieux aujourd'hui dans l'Ontario et Québec, et il est beau dans les provinces du Nord-Ouest.

CALENDRIER
DEMAIN, MARDI 7 AOUT
Fête du jour — St. Gallien, confesseur.
Lever du soleil, 4.50. Coucher du soleil, 7.31.
Lever de la lune, 8.36. Coucher de la lune, 8.06.
PHASES DE LA LUNE
Dernier quartier, le 11.
Nouvelle lune, le 19.
Premier quartier, le 28.

Annonces Satisfaites
CE QU'ILS DISENT:
"L'annonce faite dans votre journal m'a déjà rapporté de bons bénéfices".
J. H. NAULT,
Pharmacien.

NEUVIEME ANNIVERSAIRE
Du sacre de Mgr l'Archevêque de Montréal.

Mercrdis, 8 août, sera le neuvième anniversaire de la consécration épiscopale de Mgr l'Archevêque de Montréal.

A cette occasion il y aura à la cathédrale, à 9.30 heures, messe pontificale. Les prêtres, les membres des communautés religieuses et les fidèles sont instamment priés d'y assister.

Le dîner pour le clergé se prendra à l'Archevêché après l'office.
Communication officielle.

LE PIQUE-NIQUE DEL'ILE STE-HELENE

LES PRIX

Nous recommandons aux vainqueurs des courses qui ont eu lieu, jeudi dernier à l'île Sainte-Hélène, au pique-nique offert aux enfants par LA PATRIE, de ne pas manquer de se présenter demain, entre deux et cinq heures, à nos bureaux, pour recevoir leurs prix.

A COBALT

Les feux de forêts — Pertes énormes

Correspondance spéciale à la "Patrie".
OTTAWA, 6. — M. Oscar Forest, gérant de la "Ottawa Fireproof Supply Co.", arrive d'un voyage d'affaires à Cobalt et rapporte que le feu dans les bois augmente d'illots dans les cantons Sachford et Gillies. Les pertes sont énormes jusqu'à ce jour. M. Forest déclare que Cobalt est travaillé et que les affaires causent même quelque dégoût. Il n'y a pas autant d'argent en circulation qu'on s'y attendait et il n'existe pas de "boom". Le commerce est régulier, rien de plus. Les mines se travaillent sur une grande échelle, mais les prospecteurs ont abandonné le pays. Il n'en reste qu'un petit nombre.

M. Forest dit qu'il y a beaucoup de maladies à Cobalt: fièvres typhoïdes et choléra. Les décès chez les enfants ont beaucoup augmenté depuis quelques jours.
Cobalt possède aujourd'hui deux grands hôtels: le "Cobalt Hotel", construit en janvier dernier, et le "Prospect Hotel", terminés dernièrement. Dans son voyage, M. Forest a visité les mines Timmins — Larose, Drummond, Jacob, University, Buffalo et Foster. Toutes donnent de gros rendements. Presque toutes ces mines, moins la première, sont entre les mains de capitalistes de Montréal. M. Forest représente un syndicat d'ouvriers, possédant des mines à Portage Bay et dans Coleman. Ces mines ne sont pas encore exploitées, mais d'après les expériences, on les croit très riches.

Dans un village normand, le curé traitait, un soir, quelques confrères et fit servir deux beaux poireaux.
— Ce sont là vos paroissiens? dit un des convives.
— Ce ne sont pas les moins sages (les moins sages), répondit le spirituel pasteur.

Tandis que

la chose est encore bon, hâtez-vous de vous chausser ainsi que toute votre famille
chez La Salle,
et vous serez économisés durant ce temps de Baignoire 25 à 40 p.c.
Pensez vous les pieds sales à 6c.

L'église Ste-Brigide en péril de destruction

Au moment de fermer les portes, le gardien découvre près de l'orgue un crachoir rempli de sciure de bois en combustion.

Est-ce une imprudence de fumeur?

Hier soir, à 6.25 heures, au moment où l'on allait fermer les portes de l'église Ste-Brigide, sise sur la rue Maisonneuve, le gardien découvrit un crachoir rempli de bran de sciure en feu. La combustion s'était communiquée au plancher en arrière de l'orgue. L'alarme fut aussitôt donnée et les pompiers de la division se rendirent maîtres de la division et accoururent, sous le commandement du sous-chef St-Pierre.

Les pompiers eurent tôt fait de se rendre maîtres de l'incendie, qui n'avait pas pris de proportions considérables encore.

Aussi les dommages sont-ils peu considérables. Mais que serait-il arrivé si les portes de l'église avaient été fermées, avant que le feu n'eût été découvert? Voilà la question que se posait hier M. le curé Demers, et tous les paroissiens. Le feu eût sans doute accompli son œuvre de destruction, lentement d'abord, gagnant les piliers et se communiquant au clocher et il n'aurait révélé sa présence que lorsqu'il eût été bien maître du terrain.

La destruction du vaste et riche édifice eût alors été certaine et complète, ainsi que celle probablement du presbytère, et de l'école des Frères, laquelle est située tout à côté de l'église.

On se perd en conjectures sur l'origine de l'incendie. Il arrive, dit-on, que des fumeurs vont fumer dans la tour puis, à l'orgue. Un fumeur aurait-il jeté dans le crachoir une cigarette mal éteinte?

Si oui, celui qui a commis cette imprudence doit la regretter et fera que la prochaine fois il n'exposera pas à la destruction une église de si grande valeur pour l'amour d'une cigarette.

Incendie de l'église Ste-Brigide. (Photo Laprés et Lavergne, 360 rue St-Denis, angle de la rue Ontario.)

L'AFFAIRE DE CABANO

Les trois accusés subiront leur procès au mois de décembre.

(Dépêche spéciale à la "Patrie".)
RIVIERE DU LOUP, 6. — L'enquête dans l'affaire de Cabano n'a pas duré plus d'une heure et quart.
A l'ouverture de la cour, hier matin, l'avocat des prisonniers a déclaré ne pas vouloir faire entendre les accusés après que ceux-ci eurent plaidé non coupables. Le magistrat Janet-Angers, a condamné Léonard, Dumont et Paré à subir leur procès au prochain terme de la cour criminelle, qui aura lieu au palais de justice de Fraserville en décembre prochain.

Les trois accusés ont été reconduits dans leurs cellules.
Leurs avocats, Mmes Cimon et Chagnon, s'adresseront au juge Cimon, de la cour Supérieure pour le district de Kamouraska, pour faire admettre leurs clients à caution et ont bon espoir que leur demande sera écartée et aussi que l'acquittement de tentative de meurtre sera changée en celle d'assaut grave, vu le peu de preuves obtenues à l'enquête, et aussi le peu de gravité des blessures.

Les journaux ont exagéré de beaucoup les faits, en cette affaire qui se résume en une simple bagarre, où la victime Beaupré a reçu quelques coups de couteau sans gravité puis que deux semaines après, il est en parfaite santé et aurait pu reprendre son travail la semaine dernière s'il n'en avait été empêché à cause de l'enquête.

Ces jeunes gens travaillaient à Cabano pour la compagnie Donald Fraser et étaient occupés à la construction de voie d'évitement pour les scieries.

La Révolution en Déroute

Arrestations en masse

St-Petersbourg, 6. — Tous les membres du Comité Central des Socialistes-démocrates ont été arrêtés ce matin et jetés en prison. La plus grande confusion règne dans le camp révolutionnaire.

"LE DOMINION"

Le vaisseau de guerre en rade d'Halifax.

Halifax, 6 août. — Le cuirassé "Dominion", venant de Portsmouth, à Halifax, pour recevoir le cadeau que lui offre le peuple canadien, est arrivé dans notre port à 9 heures et 30, ce matin. Il est sous le commandement du capitaine Kingsmill.

Le capitaine Kingsmill et Mme Kingsmill sont canadiens. Le capitaine est l'un des plus jeunes de son grade dans la marine anglaise et est en passe de devenir amiral. Le cuirassé restera ancré dans la rade d'Halifax pendant cinq jours.

UN CYCLONE EFFROYABLE

A causé, hier soir, à Ottawa, des dommages évalués à plusieurs mille piastres.

LA Foudre

INCENDIE PLUSIEURS MAISONS — TOIT D'EGLISE ENLEVÉ. TENTE DE CIRQUE DETRUITE.

(Dépêche spéciale à la "Patrie".)
OTTAWA, Ont., 6. — Un effroyable cyclone s'est abattu sur Ottawa, hier soir, vers sept heures, et a enlevé cheminées et toits, brisé une centaine de grandes vitres et déraciné nombre d'arbres. Heureusement il n'y a pas eu de perte de vie.

Une maison a été incendiée. Les dommages s'élèvent à plusieurs milliers de piastres.
Dans l'après-midi il faisait un temps splendide, mais le thermomètre marquait 97° à l'ombre, la plus forte chaleur que l'on ait eue à Ottawa depuis plusieurs années. Vers six heures, s'annonçait de gros nuages qui, bientôt, firent éclater une tempête comme rarement Ottawa en a vu.

Le vent a atteint une vitesse vertigineuse et la pluie était accompagnée de tonnerre.

LA Foudre
a frappé un bloc de trois maisons dans la rue Clarence, appartenant à M. John Davis, et le feu a mis l'édifice en cendres. Les familles de M. John Davis, marchand de bois; William Davis, son fils et K. Gagnon, étudiant à souper, quand la foudre est tombée. Tous ont failli être tués et Mme J. Davis, à la suite du choc, est malade. Les pertes à cet endroit sont de \$7,000.

LE VENT
a enlevé toute la partie nord de la toiture en tôle de l'église St-Jean-Baptiste. Des morceaux de tôle de trente pieds de longueur, tordus de toutes façons, ont été trouvés à huit cents verges de l'église.

Un transmetteur électrique pesant près de deux cents livres, en face de l'église, est tombé d'un poteau de cinquante pieds et a fait brûler les fils de tout le district. Les flammes électriques ont failli mettre le feu à plusieurs endroits.

On ne peut s'expliquer qu'il n'y ait pas eu d'accident à l'église, le toit ayant été enlevé au moment où malgré la tempête les gens se rendaient à l'église. Les dommages à cet endroit s'élèvent à \$1,200. La croix de l'église a aussi été brisée et transportée à une grande distance par le vent.

La tour, sur la manufacture de pianos Martin-Orme, a été en partie démolie, ainsi qu'une partie du clocher de l'église St-André.

Au terrain de l'exposition, 300 pieds de clôture ont été jetés dans le canal Rideau.
Dans la rue Bank une quarantaine de grandes vitrines ont été brisées; des centaines d'arbres sont déracinés et cassés. Des parterres entiers ont été complètement dévastés. Presque toutes les enseignes de magasins ont été arrachées.

Au moment où la tempête était dans sa force deux tentes du cirque Barnum et Bailey étaient élevées. Tous deux ont été jetés.

REDUITES EN PIECES
ainsi que les ustensiles de cuisine, etc. Heureusement que la ménagerie n'était pas encore arrivée, car il est probable que nous aurions de graves accidents à enregistrer. M. Dan S. Fishel, gérant du cirque évalue les pertes à \$6,000.

Comme d'habitude on a fait circuler la rumeur de pertes de vie sur la rue Beuchemin, mais il n'en est rien. La vent, à cet endroit, a lancé le canon du capit. G. Stewart à 80 verges dans le bois où l'embarcation s'est brisée sur un arbre. Toute la nuit la ville a été.

DANS LES TENEBRES
l'orage ayant mis le système électrique hors de service. Les services téléphoniques ont aussi été interrompus une grande partie de la nuit.

(Suite à la 5me page)

ACCIDENT DU TRAVAIL

Hier soir, William Raby, 574 rue Centre, a eu la crâne fracturé par la chute d'une lourde pièce de fer qui lui est tombée sur la tête pendant qu'il était à ses occupations de mécanicien, à la briqueterie de MM. Joseph Décarie et Sons. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame dans un triste état.

La victime, âgée de 45 ans. Son état est considéré comme très grave.

CATASTROPHE A DORVAL

Deux femmes qui attendaient le wagon-automobile sont l'une blessée,

L'AUTRE TUEE

LES VICTIMES S'ETAIENT AVANTUREES SUR UNE PLATE-FORME RESERVEE AUX BAGAGES.

Samedi soir, un bien triste accident de chemin de fer est arrivé à Dorval. L'épouse du Dr O. W. Bradley, 765 rue Wellington, a été tuée instantanément, et sa tante, Mme George Stewart, de Belleville, a été grièvement blessée.

On ne sait pas encore exactement comment l'accident est arrivé. Mme Stewart attribue la cause à la section de l'air causée par le déplacement rapide du convoi. Elle dit qu'elle se trouvait avec Mme Bradley sur l'étroite plateforme qui sépare les deux voies, attendant le wagon-automobile qui devait ramener Mme Bradley à Montréal, quand l'Imperial Limited vint à passer à toute vitesse, laissant après lui un tourbillon d'air. Mme Bradley fut projetée sur le sol et eut le crâne fracturé, la mort fut instantanée. Mme Stewart fut moins malheureuse; elle eut au bras un coup si violent qu'elle fut projetée à plusieurs pieds de l'endroit où elle se tenait. Son bras était cassé et douloureusement lacéré; elle éprouva un violent choc nerveux. On espérait cependant que le bras pourrait guérir et qu'elle ne garderait aucune infirmité permanente.

M. James Osborne, surintendant général du C. P. R. dit qu'il se croit pas que la section de l'air ait pu attiser vers l'expression des deux dames et causé l'accident. Un rapport lui a été transmis par téléphone aussitôt après l'accident par l'agent de la gare à Dorval qui croit que les deux dames n'ayant pas remarqué l'approche de l'Imperial Limited s'étaient avancées sur la voie à la rencontre du wagon-automobile.

Mme Bradley n'était mariée que depuis un an. Son nom de fille était Robertson, et elle demeurait à Belleville.
M. le député coroner Biron a tenu enquête ce matin, sur ce malheureux accident.

Il a été prouvé que les deux dames n'étaient pas au débarcadère des passagers, mais sur une étroite plateforme réservée aux bagages, entre les deux voies ferrées.
Ont été entendus: M. Arthur Rutherford, de Smith Falls, du wagon-automobile; Robert Henry Fraser, d'Ottawa, ingénieur mécanicien sur l'Imperial Limited; Walter Curry, chauffeur, et Joseph G. Park, conducteur, d'Ottawa, sur le même train. Ces derniers n'ont rien vu de l'accident et l'apprentissent arrivés à Hull, par dépêche.

M. Rutherford du wagon-automobile, a vu à côté de la voie ce qu'il a cru être un morceau de papier, au moment d'arrêter son char.
Le verdict suivant a été rendu par les jurés.

"Nous, les jurés soussignés, après avoir entendu la preuve déclarons: Que Ethel Jane Bradley est morte à Dorval le 4 août 1906, d'une fracture du crâne, s'étant fait écraser par un train du Pacifique Canadien, alors qu'elle se trouvait entre deux voies ferrées de cette compagnie. Il n'y a pas eu de crime. Nous suggérons que le Pacifique Canadien protège les passagers aux stations."

COLLISION

De deux trains de marchandises près de Vaudreuil.

Le trafic suburbain du Grand-Tronc a été désorganisé hier à la suite de la collision de deux trains de marchandises qui s'est produite à trois milles à l'ouest de Vaudreuil, à 6 heures du matin. Les pertes se montent à \$1,700, et les voies ferrées ont été fort endommagées. Le service a dû être arrêté durant une heure et demie sur celle de l'est, et jusqu'au soir sur celle de l'ouest.

C'est la rupture d'une roue qui a causé la collision: tandis qu'un train de marchandises descendait la pente prononcée qui conduit à Vaudreuil, une roue du wagon se brisa et le train s'arrêta. Derrière, à environ trois milles, venait un autre train. On fit les signaux voulus, mais ce train composé de 51 wagons était trop lourd pour qu'on put l'arrêter à temps, et il frappa le premier par derrière, démolissant quatre wagons et brisant les rails sur un espace de 200 pieds. Le seul blessé est un bœuf.

Les quatre wagons démolis ont été brûlés par une équipe envoyée promptement aux lieux.

LE STEAMER "ANGOLA"

La majeure partie de son équipage refuse de prendre la mer, de crainte de périr

MATELOTS CONDAMNES

AVEC UN NOUVEL EQUIPAGE LE VAISSEAU EST ENFIN PARTI — UNE GROSSE CARGAISON.

Correspondance spéciale à la "Patrie".
RIVIERE DU LOUP, 6. — Depuis le 1er juillet dernier nous avions dans le port de Fraserville un steamer, l'"Angola" qui prenait un chargement de bois pour l'Europe. Ce bois venait du chantier Fraser, le long du lac Temiscouata. Ce chargement a employé quarante hommes durant vingt-six jours. On a mis à bord du steamer 6,000,000 de pieds de bois, le contenu de 270 chars.

Le steamer devait prendre la mer lundi, mais depuis une couple de jours, il s'inclinait fortement tantôt à l'avant, tantôt à l'arrière, ce qui n'a pas manqué de causer certaines craintes parmi les hommes d'équipage, et au moment de partir, les marins, en assez bon nombre, ont prévenu le capitaine Cameron de leur détermination de ne pas prendre la mer.

Le capitaine fit arrêter deux d'entre eux, mardi, sous l'accusation de détourner les hommes du steamer en débauchant les autres. Il les fit embarquer à bord du bateau. Il essaya de dissuader les hommes et leur offrit un bonus de \$20 à chacun pour la traversée.

Cette offre fut refusée et quatorze autres marins signifièrent au capitaine d'avoir à leur payer leur salaire et de les débaucher. Ils refusèrent de partir à moins qu'on enlevât le chargement qui est sur le pont et avant pour effet de faire pencher le navire. Le capitaine pria de nouveaux hommes de partir, les prévenant que si le bateau fatiguait à la mer, ils pourraient jeter eux-mêmes le bois à la mer. Les marins refusèrent et le capitaine en fit arrêter quatorze autres mercredi. Tous furent conduits à la prison de Fraserville, sans faire aucune résistance. Le lendemain, ils furent condamnés à huit jours de prison pour refus de travailler et acceptèrent ce verdict de bonne grâce.

Le capitaine Cameron avertit l'agent du steamer, Harrold Kennedy, d'avoir à lui trouver seize autres marins pour être en état de prendre la mer au plus tôt, mais ce n'est pas chose facile de trouver des marins disponibles, et après avoir attendu quelques jours sans succès, il quitta Québec samedi matin; quatre durant la journée, arrivèrent de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, et 5 autres sont venus hier matin de Montréal. A 7 heures l'"Angola" levait l'ancre et prenait la mer.

Le steamer tire vingt-cinq pieds et demi d'eau; c'est six pouces de plus que sa ligne de flottaison. Les officiers du navire et la balance de l'équipage qui n'a pas refusé de prendre la mer disent ne rien craindre pour la traversée et que le steamer est en état de prendre la mer aussi bien qu'importe quel autre.

Ce qui a occasionné cette inclination accentuée du bateau durant quelques jours, c'est qu'on a commencé le chargement au navire avec du bois sec séché depuis très longtemps, que ce bois a été mis dans les cales et que quand on est arrivé au chargement de pont il ne restait plus que du bois vert, ce qui fait que le chargement du haut est plus pesant que celui du fond. Pour remédier à cela, le capitaine a fait emplit d'eau les réservoirs du navire, qui se trouvaient au fond, ce qui a eu pour effet de remettre en bonne position le vaisseau qui avait la plus belle apparence.

Le capitaine nous déclarait que le retard lui occasionne une dépense de £50 sterling par jour au steamer. Parmi les marins du steamer "Angola" se trouvent plusieurs musiciens et c'est un véritable concert que leur séjour dans les cellules.

Le shérif a ordonné de les remettre en liberté aussitôt que le steamer serait parti.

EN BAS D'UNE CLOTURE

Pendant qu'il suivait du haut d'une clôture, la partie de crasse Shamrock-Montréal, hier, James McHugh, 30 rue Smith, est tombé sur le sol se brisant une côte. Il a été transporté à l'hôpital Général et il a pu retourner chez lui après avoir reçu les soins que requerrait son état.

FEU JOHN MAXWELL

La dépouille mortelle de John Maxwell, mort subitement à bord d'un wagon du Grand-Tronc à la fin de la semaine dernière, près de Vaudreuil, a été réclamée à la morgue, par l'Official Royal Orange, No 219, de Toronto.

M. AINEY CANDIDAT

Le parti ouvrier l'a choisi pour être son porte-drapeau dans la division Ste-Marie

LA LOI DU DIMANCHE

LE NOUVEAU CANDIDAT SE DECLARE OPPOSE A LA LOI DU DIMANCHE TELLE QU'ADOPTÉE PAR LE PARLEMENT.

Le comité général du parti ouvrier a unanimement désigné M. Joseph Ainey, président de l'Union locale No 134 de la Fraternité des charpentiers-menuisiers à une réunion qu'il y a eu hier avant midi, à la salle St-Joseph, pour être son candidat et celui des unions du travail dans Sainte-Marie, à l'élection qui aura lieu dans cette circonscription pour remplacer l'ex-député Robt à la Chambre des communes.

Le comité général du parti ouvrier a unanimement désigné M. Joseph Ainey, président de l'Union locale No 134 de la Fraternité des charpentiers-menuisiers à une réunion qu'il y a eu hier avant midi, à la salle St-Joseph, pour être son candidat et celui des unions du travail dans Sainte-Marie, à l'élection qui aura lieu dans cette circonscription pour remplacer l'ex-député Robt à la Chambre des communes.

Ce choix a été ratifié dans l'après-midi à une assemblée générale des militants, tenue dans la même salle et à laquelle ont adressé la parole MM. Joseph Ainey, le candidat; J.-C.E. Tardif, président du conseil des Métiers et du Travail; J.-A. Rodier, de l'Union typographique Jacques-

(Suite à la 9me page)

NAISSANCE

BEAUMIEN — A Sorel, Que., le 5 d'août, l'épouse de J. E. Beaumien une fille, Rosanna, Maria, Lucette, Clécie, Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Paulhus, oncle et tante de l'enfant.

BERGERON — En cette ville, le 27 juillet, l'épouse de M. Théodore Bergeron, barbier, une fille, Marie, Lucie, Simon.

Parrain et marraine, M. George Sicotte et Mlle Gertrude Sicotte, oncle et tante de l'enfant.

LEMERCIER — En cette ville, le 5 d'août, l'épouse de M. Auguste Lemerrier, au No 115 rue Dufferin, une fille, Cléopâtre Daniel, maître boucher, une fille.

Parrain et marraine, M. Jos Daniel et Mlle Marie Daniel.

TETRAULT — A Viauville, vendredi le 3 courant, au No 47 rue Notre-Dame, l'épouse de M. J. A. Tétrault, un fils, Joseph, Adolphe, Arthur, Wilfrid, Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Guimet, oncle et tante de l'enfant.

DECES

JEANNOITE — En cette ville, le 1er du courant, Joseph-Jean-Jean, enfant bien-aimé de Alfred Jeannoite, Andréelles privées.

LALIBERTÉ — En cette ville, le 5 courant, à l'âge de 80 ans et 2 mois, Hubert Laliberté.

Le service funéraire aura lieu mardi, le 7 courant.

Le convoi funéraire partira de la demeure de son fils, à 8-14 heures, pour se rendre à l'église Ste-Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 138-1

Le service funéraire aura lieu mardi, le 7 courant.

Le convoi funéraire partira de la demeure de son fils, à 8-14 heures, pour se rendre à l'église Ste-Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 138-2

MANON QUEVES DES MARS et les autres, donne-moi la Colonne de Charlotte.

CIGARS RELIANCE